FEUILLETS MENSUELS de la SOCIÉTÉ NANTAISE de PRÉHISTOIRE

Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle
12, rue Voltaire
44000 NANTES
C.C.P. 2364-59E

47ème année **JANVIER 2003** **N° 406**

La prochaine séance aura lieu :

le dimanche 19 Janvier 2003
dans l'Amphithéâtre du Muséum, à 9h30.

Nous aurons le plaisir d'écouter M. Yann BOUGIO, membre de la Société Archéologique de Lorient, qui nous parlera de **prospections conduites dans le sud de la Cornouaille**, ainsi que M. Roger BERTRAND, responsable d'un programme de prospection-inventaire, qui nous entretiendra de **« 10 ans de prospections aériennes dans le Finistère sud »**.

***

A l'occasion de la nouvelle année, le Président et les Membres du Bureau ont le plaisir de vous présenter leurs meilleurs vœux.

Ils espèrent que 2003 sera un très bon cru pour la Société Nantaise de Préhistoire.

***

COTISATIONS 2003

Membres actifs : 22 €
Membres juniors : 9,5 €

Gérant du bulletin : P. Le Cadre ISSN 1145-1173

INDICE DE SITE NEOLITHIQUE
AU JAUNAIS (Sud-ouest), en La Plaine-sur-Mer
Coordonnées : X = 257,90 – Y = 2248,50 – Z = 28 m.

Ce site apparemment de faible étendue (60 x 80 m), exploré dans des conditions assez peu favorables, est localisé dans l'angle sud-est de la D 751 et du chemin de Kerbidet. Il a livré une cinquantaine d'éclats de silex, et un galet de grès «aménagé».

Cette dernière pièce est un galet plat oblong, il est traité en retouches abruptes sur une longueur : ce qui peut en faire un racloir, le second coté long est travaillé en retouches plates sur une moitié seulement, ce qui rend son bord presque tranchant.

Ce type d'objet tiré de galets plats en grès est relativement fréquent dans les sites néolithiques locaux puisque nous en comptons une quinzaine récoltés sur dix sites différents le long de la frange côtière. Deux types de supports peuvent être reconnus : galets plats oblongs ou circulaires ; parmi ces derniers l'un a été retrouvé en coupe de falaise à moins de 100 m de la strate qui correspond au site néolithique moyen –ancien de Port-aux-Anes, ce qui suggère une datation possible.

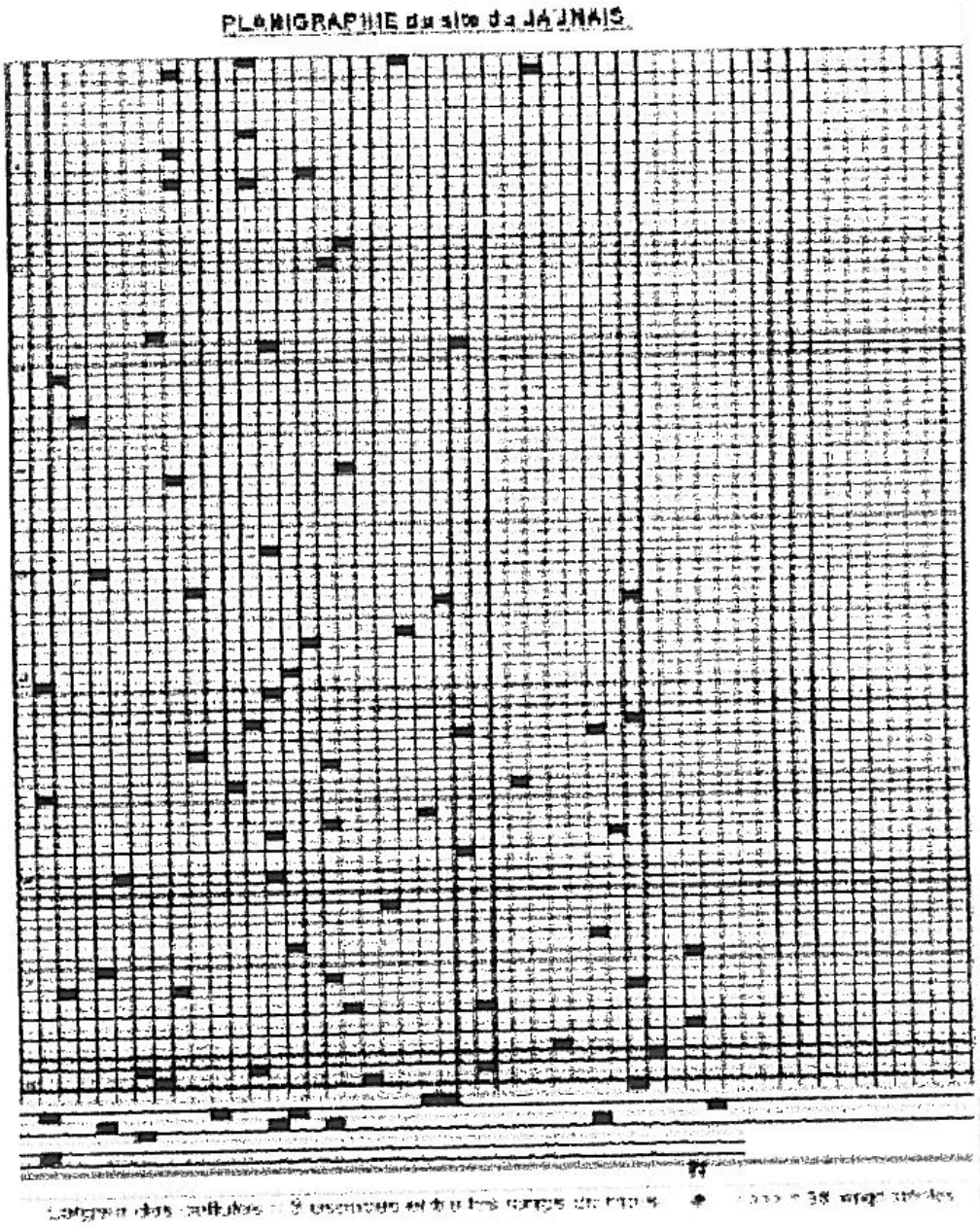
Rappelons que cette qualité de support est très utilisée pour la réalisation de « galets biseautés » (Tessier M., 1977) mais ils sont plus bombés, de section plus ronde.

Une planigraphie a été réalisée, décomptée en pas dans le sens des rangs de mais. Comportant l'observation de 3 rangs, elle montre une faible densité d'artefacts, et un site de petite étendue.

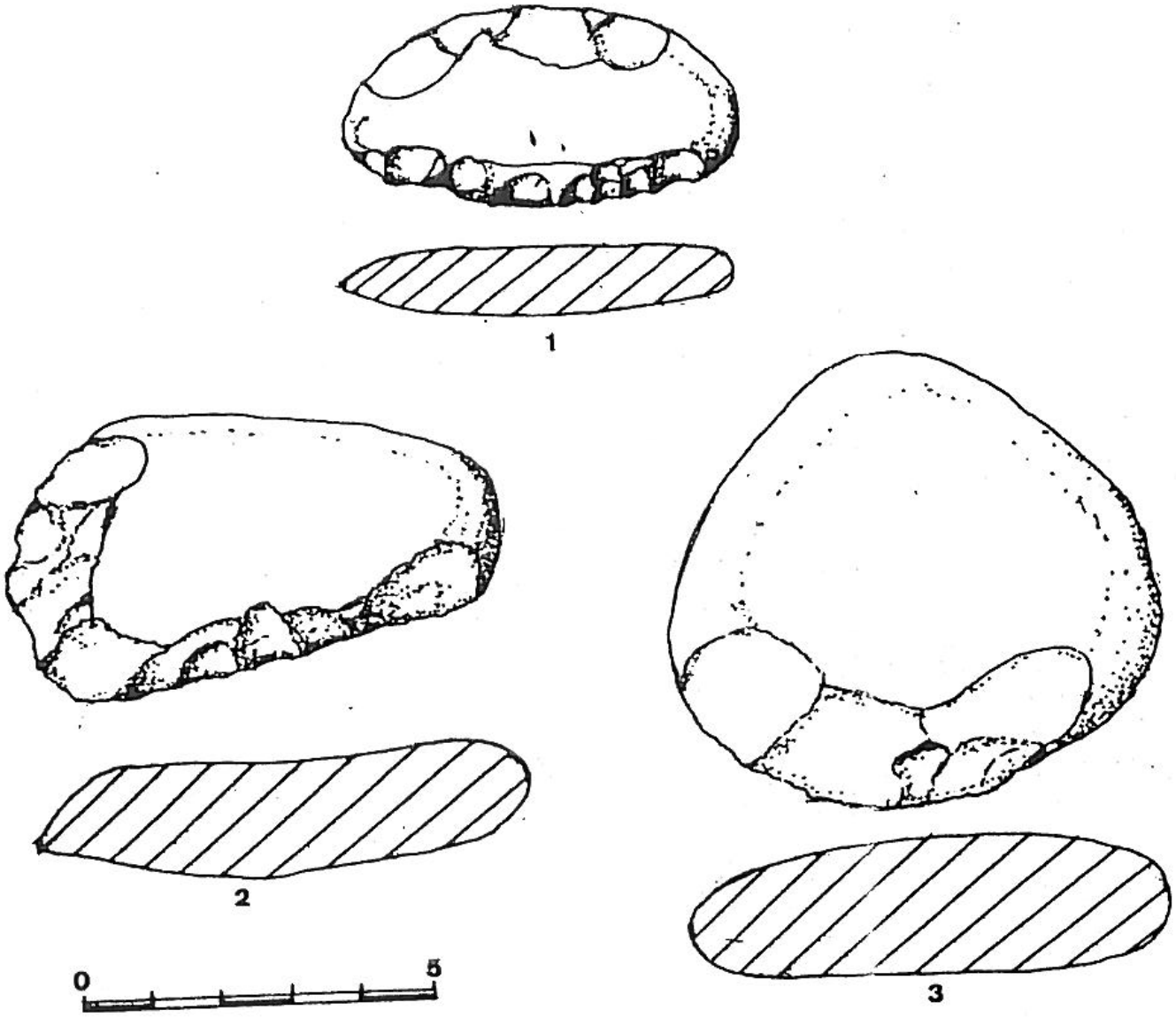
	Silex	S. brulé	S. noir	S. ??	S. Moutier	Quartzite	Divers	**Total**
Gros éclat	14		1	5	3	2		**25**
Petit éclat	14		1					**15**
Esquille	18				1			**19**
Courte lame	8							**8**
Lame retouchée						1		**1**
Grattoir	3			1				**4**
Denticulé	2		1					**3**
Éclat retouché	1							**1**
Galet retouché							1	**1**
Totaux	**60**		**3**	**6**	**4**	**3**	**1**	**77**

Tessier M., 1997 – B.S.P.F. – Au sujet de l'article de Ricou et Esnard (Galets biseautés), t.94, n° 3, pp 305-306.

Michel TESSIER



Galets "aménagés"



1 = Jaunais.
2 = Renaudière.
3 = Port-aux-Anes.

NOTES COMPLÉMENTAIRES SUR L'INDUSTRIE LOCALE ANCIENNE DE LA POURPRE

En complément à l'article que nous avions publié en février 2001 (S.N.P.n° 390) « *L'industrie ancienne de la Pourpre en Pays de Retz* », suite à de nouvelles expérimentations, nous voudrions apporter deux rectificatifs concernant l'ouverture de la coquille et l'obtention de teinture.

-Ouverture de la coquille :

L'ouverture des coquilles de pourpres en vue d'extraire la glande hyperbranchiale productrice de pigment coloré a été menée en utilisant un petit marteau de 1x1 cm de plan de frappe en percutant la coquille en un point précis sur la ligne médiane dorsale à la jonction des deux premières spires : le coquillage repose ouverture sur un plan dur (pierre plate), le coup est porté avec le bord distal de l'outil. Une large esquille concave à gauche dévoile le corps du mollusque porteur de la glande ; une seconde esquille concave à droite suit à peu de chose près la ligne de jonction des deux dernières spires, elle montre le reste du corps du coquillage.

Les lignes de fractures montrent un trait à deux concavités partant du point d'impact être non une ligne droite produite par une lame tranchante (tenaille ou tranche-pain).

Cette ligne à double concavité reproduit très exactement le dessin retrouvé sur les prélèvements faits sur les rejets du site gallo-romain de la Poupelinière, en St Michel, et les sites médiévaux de la Comtée et du Moulin de la Guerche en La Plaine.

La forme du percuteur, du moins sa zone d'impact, parait parfaitement adaptée à l'ouverture de la coquille ; elle dégage largement la glande recherchée. En une heure, il est possible d'ouvrir environ une centaine de coquilles et de prélever au ciseau à extrémité pointue la glande à pigment qui apparaît sous forme d'une ligne blanche bordée d'un liseré noir sur un coté.

Le coquillage peut être conservé hors d'eau 4 à 5 jours, au-delà desquels sa décomposition devient trop avancée ; au bout de 48 heures, la glande vire au jaune franc, parfois au vert.

-prélèvement de la glande :

L'extrémité d'un ciseau pointu est introduite sous la glande qui est séparée du corps en coupant de part et d'autre. Lorsque la séparation n'est pas totale, l'utilisation d'une pince « piéselle » complète l'ouvrage ; cet outil peut être utilisé seul, son bec coudé, fin et long, s'adapte parfaitement à ce travail.

La glande récoltée est plongée dans l'eau dans un flacon transparent et exposé au soleil. Le liquide devient rouge violacé, un peu louche.

Par décantations successives, la zone colorée et trouble est éliminée, et par évaporation, on récolte un dépôt violacé noirâtre. 500 pourpres ont fourni 2,9 grammes de pigment sec.

Au soleil, la glande est écrasée sur un plan lisse (plaque de verre par exemple). Une certaine portion devient rouge, une autre a tendance à noircir. Avec une éponge humide on récolte un liquide rose plus ou moins foncé ; exposé à l'air dans un flacon, par évaporation lente on obtient un pigment rouge[1].

-remarques :

- l'outillage utilisé pour la récolte du précurseur du pigment est relativement simple : petit marteau, pince à bec fin et long. Il ne devait pas présenter de difficultés de fabrication aux populations anciennes.
- la collecte des coquillages, dans les conditions que nous trouvons actuellement dans notre région, ne requiert qu'un nombre modeste de pêcheurs pour une récolte de plusieurs milliers d'individus.
- par contre la récupération d'un grand nombre de glandes à pigment nécessite un personnel important (environ 100 glandes extraites par heure de travail).
- Le résultat de ces opérations est l'obtention d'un pigment et non une teinture capable de teindre les tissus. Le secret de la transformation en teinture, malgré de nombreuses recherches, semble actuellement inconnu. (J. EDMONDS, 2000).

Michel Tessier

Bibliographie

-CARDON D.1999. Colorants précieux du monde méditerranéen. Archéologia n° 362.

-EDMONDS.J, 2000. Tyran or imperial purple dye. Historic dyes series n° 7 p 41.

Glande hyperbranchiale

➔ = Point de percussion

Schéma de l'ouverture de la coquille
Vue dorsale et ventrale

VIE DE LA SOCIETE

Bibliothèque :

Plusieurs ouvrages sont venus enrichir notre fonds. Nous en donnons ci-après la liste.

« *Le sel gaulois* » publié par le Centre de Recherche archéologique d'Alet.

« *Les derniers chasseurs-cueilleurs d'Europe Occidentale (13000-5500av J.-C.)* ». Actes du colloque international de Besançon (Doubs) 23/25 octobre 1998.

« *Par Toutatis ! Que reste-il de la Gaule ?* » de Christian GOUDINEAU. Collection « L'avenir du passé », ed. du Seuil.

« *Une histoire du climat des derniers mammouths au siècle de l'automobile* » de Michel MAGNY. Éditions Errance.

« *Préhistoire de la musique. Sons et instruments de musique des Ages du Bronze et du Fer en France* ». Collectif suite à l'exposition réalisée par le Musée de préhistoire d'Île-de-France à Nemours du 17 mars au 10 novembre 2002 et publié par ce musée.

« *Industrie de l'os préhistorique. Compresseurs, percuteurs, retouchoirs.* » sous la direction de Maryline PATOU-MATHIS, édité par la Société Préhistorique Française.

« *Statues-Menhirs. Des énigmes de pierre venues du fond des ages* » sous la direction d'Annie PHILIPPON, Conservateur du Musée Fenaille à Rodez. Éditions du Rouergue.

De plus nous avons enregistré l'entrée de 9 tirés-à-part sur des sujets variés et des « *tables et index du bulletin de la S.P.F 1984 – 2000* ».

Tous ces nouveaux documents – et les autres – sont à votre disposition à notre bibliothèque.

Patrick TATIBOUET

Prochaine réunion : **Dimanche 16 Février 2003.**

Cette séance sera **l'Assemblée Générale annuelle**. Il sera notamment procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil de Direction.

Arrivent à expiration les mandats de : MM. DUPONT, LE CADRE, SOUQUET, TESSIER, GOURAUD, POULAIN.

Ces membres peuvent se représenter à l'élection, mais toute nouvelle candidature sera la bienvenue. Pensez à l'avenir de notre association.

INFORMATIONS

Dans le cadre du Séminaire International « Représentations préhistoriques » (responsable : M. Denis VIALOU), diverses séances publiques en accès libre auront lieu dans la salle de cours du Musée de l'Homme, à Paris, 3è étage par l'ascenseur dans le hall.

Nous vous en indiquons ci-après le programme.

Vendredi 16 janvier 2003, de 10h à 13h15 :

- « *L'ensemble pariétal paléolithique de la Galerie inférieure de la Garma (Cantabria, Espagne). Quelques données sur la structuration interne.* » par le professeur C. GONZALEZ SAINZ, Université de Cantabria, Santander.
- « *Statuettes féminines paléolithiques du Périgord : nouvelles données* », par le Professeur R. WHITE, Université de New York.

Vendredi 31 janvier 2003, de 10h à 13h15 :

- « *Témoins du froid : la faune dans l'art rupestre paléolithique de l'intérieur péninsulaire* », par les professeurs R. DE BALBIN et J. ALCOLEA, Université de Alcala de Henares.
- « *Vers une généalogie du concept d'art mobilier* » par le Professeur GONZALEZ MORALES et M. O. MORO, Université de Cantabria, Santander.

Vendredi 14 février 2003, de 10h à 13h15 :

- « *André GLORY (1906 – 1966), une vie consacrée à l'art pariétal* » par M. G. DELLUC et Mme B. DELLUC, USM 03 MNHN
- « *Roc la Tour I, le site des Esprits* » par le docteur J.G.ROZOY.

Vendredi 21 Février 2003 de 10h de 13h15 :

- A propos de l'art rupestre en Afrique, titre à venir, présenté par M.LE QUELLEC, AAARS.
- « *Art rupestre dans le sud-ouest de l'Atlas saharien. Période récente* », par M. I. AMARA.